

CHRONOLOGIE

1930

Francisco Reynaldo Urondo naît le 10 janvier à Santa Fe. Sa sœur, Beatriz, est née en 1925.

1943

Il entre au collège et connaît Miguel Brascó, écrivain, dessinateur et personnalité de la culture argentine de la fin du XX^e Siècle.

1945

Son père est déplacé de son poste de vice-doyen de la Faculté de chimie et la famille déménage à Buenos Aires.

1947

Il obtient le baccalauréat et travaille comme commis aux écritures dans une banque.

1948

Il démissionne de son emploi et retourne à Santa Fe où il entame des études de chimie puis de droit qu'il ne termine pas. Il commence à lire de la poésie.

1949

Il prend contact avec la troupe de marionnettistes El Retablillo de Maese Pedro, dirigée par Fernando Birri. Ils donnent des représentations dans des écoles et des villages de la province de Santa Fe.

1950

Il connaît le poète Juan L. Ortíz et commence à le fréquenter avec d'autres admirateurs dans sa maison de Paraná.

1951

Appelé pour le service militaire. Il écrit ses premiers poèmes qui seront perdus.

1952

Le 18 janvier, il se marie avec Graciela Murúa qu'il a connue avec El Retablillo de Maese Pedro. Ils déménagent pour quelques mois à Mendoza où il travaille dans une compagnie d'assurances. Ils continuent à donner des spectacles de marionnettes. En juin, ils s'installent à San Miguel de Tucumán, où ils forment la compagnie El Retablo de Bartolo et retournent à Santa Fe en juillet.

Il publie son premier article dans *Trimestral*, la revue de l'université.

1953

Le 14 avril, naissance de sa fille Claudia Josefina Urondo. Déménagement à Buenos Aires où il travaille d'abord comme vendeur de livres pour les éditions Losada puis comme agent de l'organisme public de l'équipement et des transports.

1954

Il publie *La Perichole*, un cahier ronéotypé de vingt pages qui évoque la figure de Marcela Villegas, amante d'un vice-roi du Pérou au XVIII^e siècle.

1955

Secrétaire de rédaction de *Vigilia*, revue culturelle du lieu où résident ses parents.

1956

Publication d'*Histoire ancienne*, son premier livre de poèmes. Il dirige une farce d'Edgar Bayley et rencontre Oliverio Girondo lors d'une représentation.

1957

Retour à Santa Fe, désigné comme directeur de la section d'art contemporain à l'université. Le 27 janvier, naissance de son second fils, Javier.

1958

Le ministre de l'Éducation de l'État de Santa Fe le nomme directeur général des affaires culturelles. Il publie le recueil *Deux poèmes*. Séparation avec Graciela Murúa.

1959

Il démissionne de son poste. Publication de *Brèves*. À la fin de l'année, il s'installe à Buenos Aires et vit chez des amis jusqu'à ce qu'on lui prête un appartement dans l'immeuble du Foyer Ouvrier. Il entre à l'agence Prensa Latina et à l'hebdomadaire *Che*. Il écrit des scénarios pour la télévision.

1961

Il publie le recueil de poèmes *Lieux*. Collaboration régulière avec la revue d'audience nationale *Leoplán* pour des articles d'information générale et écrit des critiques de théâtre pour la revue *Damas y damitas*.

1962

Début de sa relation avec l'actrice Zulema Katz. Le couple habite une vaste maison où se réunissent en permanence amis, artistes et intellectuels.

1963

Premier numéro en juillet de la revue *Zona de la poesía americana* qui ne paraîtra que quatre fois. Publication de *Noms* qui réunit tous les poèmes écrits entre 1956 et 1959. Amitié avec Juan Gelman.

1964

Il rejoint en décembre la rédaction de l'hebdomadaire *Todo para interpretar la realidad argentina mundial* qu'il quitte l'année suivante quand la revue cesse de paraître.

Avec Juan Gelman, il accompagne le trio des musiciens Juan Cedrón (guitare) César Strocio (bandonéon) et Miguel Praino (violon) dans une tournée dans les provinces de Córdoba, Mendoza et San Juan.

De l'autre côté obtient une mention au concours de poésie de Casa de América.

1965

Il entre à *Clarín*, le quotidien de Buenos Aires, dans la rédaction d'informations générales. Il collabore au scénario et écrit les chansons du film *Pajarito Gómez*, primé au festival de Berlin, et dans lequel il apparaît dans la scène finale.

Il coédite *Antología interna 1950-1965* (Ediciones Zona), une anthologie de poèmes dans laquelle il figure avec Edgar Bayley, Miguel Brascó, César Fernández Moreno, Noé Jitrik, Ramiro de Casasbellas et Alberto Vanasco.

Avec Juan Gelman et le Cuarteto Cedrón, il monte et interprète *Contrapunto*, un spectacle de tango et de poésie.

Il écrit des chansons pour une revue de café-concert.

1966

Arrêt de la collaboration à *Clarín*. Publication de son premier livre de contes *Todo eso*. Première de sa première pièce de théâtre, *Sainete con variaciones*.

1967

Participation à *Encuentro con Rubén Darío*, à Varadero, Cuba. Il collabore au scénario de *Noche terrible*, film adapté du conte de Roberto Arlt. Publication du deuxième livre de contes *Al tacto* et des poèmes *De l'autre côté*. Mention au prix de théâtre Casa de las Américas à Cuba, pour sa pièce *Veraneando*.

1968

Deuxième voyage à Cuba, pour le Congrès culturel de La Havane. Il rejoint le comité de rédaction de la revue *Revista de problemas del Tercer Mundo* qui publie deux numéros.

Publications du livre de poèmes *Endolorir* et de l'essai et anthologie *Veinte años de poesía argentina*. Collaboration à la revue Panorama. Il enregistre le disque *Milongas* avec lecture de poèmes. Il coécrit le scénario du film *Turismo de carretera*.

1969

Il écrit la pièce *Muchas felicidades* et donne la première de *Homenaje a Dumas*. Nouveau voyage à La Havane pour participer au jury du prix Casa de las Américas. Il est dans la liste d'auteurs de *La literatura argentina del siglo xx*, avec Rodolfo Walsh. Il assiste au premier festival panafricain à Alger. Collaboration au journal *El diario*, publié à Mendoza mais dont la rédaction est à Buenos Aires pour les articles de fond.

Il se sépare de Zulema Katz.

1970

Sa fille Claudia le met en contact avec les fondateurs des FAR (Fuerzas Armadas Revolucionarias). Une de ses interviewees qui constitue le document fondateur de ce mouvement est publiée en extraits sous le titre *Con el fusil del Cbe* dans le journal cubain Granma puis l'année suivante dans *Cristianismo y revolución* avec le titre *Los de Garín*.

1971

Liaison avec l'actrice et militante *montonera* Lili Massafarro. Publications de ces œuvres de théâtre réunies et à Barcelone, de son anthologie *Larga distancia*. Il entre à la rédaction de *La opinión*.

1972

Publication de *Todos los poemas* avec l'inclusion de deux livres inédits *Ce sont des mémoires* et *Poèmes posthumes*.

Il s'installe dans un camp de tir pour s'entraîner avec un groupe des FAR. Il participe à des actions militantes dans des quartiers pauvres de Buenos Aires. Il commence à écrire *Cuentos de batalla*.

1973

La police l'arrête avec sa compagne, sa fille et d'autres militants des FAR. Accusé d'association illicite et de détention d'armes, munitions de guerre, explosifs, faux et usages de faux, il est emprisonné à la prison de Villa Devoto.

La campagne « Liberté pour le poète Francisco Urondo » reçoit une très large adhésion d'intellectuels et d'artistes du pays et de l'étranger qui va de Jean-Paul Sartre à Pier Paolo Pasolini en passant par Julio Cortázar et Marguerite Duras.

Le jury du prix littéraire organisé par *La opinión* et les éditions Sudamericana et composé de Julio Cortázar, Juan Carlos Onetti, Augusto Roa Bastos et Rodolfo Walsh, attribue une mention à son roman *Los pasos previos*. Il interviewe en prison trois survivants d'un massacre qui a eu lieu à Trelew en Patagonie, publiée au mois d'août dans un livre intitulé *La patria fusilada* (Crisis). Bénéficiant d'une amnistie pour les prisonniers politiques, il est libéré.

En juin il prend la direction du département de Lettres de la faculté de philosophie et lettres de l'université de Buenos Aires. Ne possédant aucun diplôme universitaire, sa nomination est contestée par une partie du professorat. Le poème « La vérité est la seule réalité » est publié dans la revue *Crisis* en juin comme aperçu de *Cuentos de batalla*. Après la démission du recteur, il abandonne son poste à l'université. Publication du roman *Los pasos previos*.

Publication du premier numéro du journal *Noticias*, édité par le mouvement Montoneros dont il est secrétaire de rédaction et responsable politique.

1974

Début de sa relation avec Alicia Cora Raboy. En mai, Montoneros lui retire son poste à *Noticias*, le fait passer en commission de discipline après une dénonciation pour infidélité conjugale de Lili Massafiero et il est sanctionné.

1975

28 juin, naissance de sa fille Ángela Urondo Raboy. Le 30 juillet, il rédige son testament. Intégré à l'appareil de presse du parti Partido Peronista Auténtico, organisation de façade du mouvement Montoneros, il est évalué négativement à la fin de l'année par les dirigeants de l'organisation qui décident de lui infliger une nouvelle sanction.

1976

Il entre à la rédaction de la revue *Información*, organe de Montoneros qui ne publie qu'un seul numéro en mars, la veille du coup d'État contre le gouvernement d'Isabel Perón. En mai, la direction de Montoneros lui donne l'ordre de s'installer à Mendoza pour se charger de la réorganisation de la région dévastée par la répression policière et militaire.

Le 17 juin, en route pour un rendez-vous avec Alicia Raboy et sa fille Ángela, il est capturé après une poursuite par un commando policier. Francisco Urondo est assassiné et Alicia, enlevée, sera portée disparue. Beatriz Urondo, sa sœur, retrouvera le bébé et récupèrera son corps à la morgue de la police de Mendoza.

Le 3 décembre, Claudia Urondo et son compagnon sont interceptés à leur tour par un commando. Leurs cadavres transportés au centre d'arrestation et de torture de la Escuela de Mecánica de la Armada ne seront jamais retrouvés.

1986

Les éditions Arte y Literatura de La Havane rassemble en un volume l'ensemble de son œuvre théâtrale.

1998

Seix Barral publie *Poemas de batalla*, une anthologie de la poésie de Urondo préparée et préfacée par Juan Gelman.

1999

Diario de poesía publie le dossier «Urondo poeta», édité par Daniel Freidemberg et D. G. Helder. La maison d'édition Adriana Hidalgo à Buenos Aires réédite le roman *Los pasos previos* et commencent la réédition de son œuvre qui inclut à ce jour, *Obra poética* (2006), *Cuentos completos* (2011), une compilation d'entrevues et d'articles publiés entre 1952 et 1972 sous le titre *Obra periodística* (2013) et *Ensayos* (2015).

2009

Réédition de *Veinte años de poesía argentina* (Mansalva), augmentée de textes et d'articles qui n'avaient pas été publiés en livre.

2011

Réédition de *La patria fusilada* (Libros del Náufrago).

En octobre, Le Tribunal Federal numéro 1 de Mendoza condamne à la réclusion à perpétuité les cinq policiers et un militaire à douze ans de prison pour crime contre l'humanité à l'encontre de Francisco Urondo. Le tribunal confirme que son décès est dû à un coup de crosse sur la nuque asséné par un des cinq policiers.

2017

En novembre, le Tribunal Oral Federal numéro 5 de Buenos Aires condamne à la réclusion à perpétuité vingt-neuf anciens militaires pour crimes commis pendant la dictature au centre d'arrestation et de torture Escuela de Mecánica de la Armada, parmi lesquels figurent l'enlèvement et la disparition de Claudia Urondo et de son compagnon Mario Koncurat.

